

# TRISTAN NITOT : "LE WEB OUVERT EST IMPORTANT COMME LA DÉMOCRATIE DANS LA POLITIQUE"

LE 26 JUIN 2010 ASTRID GIRARDEAU

Le 1er juillet se tiendra à Paris un événement Drumbeat, un projet participatif de Mozilla autour du web ouvert. L'occasion de discuter avec Tristan Nitot, président de Mozilla Europe, et Henrik Moltke, responsable de Drumbeat en Europe.

«Est-ce que le Web sera ouvert dans dix, vingt – voire dans cinquante ans ? Mozilla pense qu'il peut et doit l'être». Pour mener à bien ce combat, Mozilla a lancé **Drumbeat**, un projet qui vise à se faire rencontrer des communautés, créer des réseaux autour de projets ouverts et concrets. Le 1er juillet se tiendra, à Paris, **le premier événement Drumbeat**. L'occasion de rencontrer Tristan Nitot, président de Mozilla Europe, et Henrik Moltke, responsable du projet Drumbeat en Europe.

## QU'EST-CE QUE DRUMBEAT ? QUELLE EST SA MISSION ?

**Tristan Nitot** : C'est un ensemble de projets participatifs visant à promouvoir le web ouvert à une large audience. Pousser les gens à expérimenter, faire des choses concrètes et positives, et réaliser ce qu'est le web ouvert, décentralisé, participatif, public. A Mozilla, on a bien compris ce que c'est car on baigne dedans. Mais les gens ne l'ont pas compris.

Il y a quelques jours, j'ai écrit un **article assassin sur l'iPad** et ça a été une levée de boucliers. L'iPad est une magnifique machine mais elle a un caractère fermé qui est, à mon sens, vraiment dangereux pour la société. Et les gens n'ont pas les références pour se dire : « *c'est brillant, joli, bien foutu, mais dangereux.* » C'est normal car on est en train d'inventer le monde de l'informatique. On n'a pas le recul, la culture, le vocabulaire. Et les gens n'ont pas été éduqués pour penser format, indépendance du code. Pourtant ça n'est pas un luxe. C'est important comme la démocratie est importante dans la politique. Et si on ne fait rien, les grandes entreprises vont se contenter de traiter les citoyens en consommateurs.

Drumbeat est l'occasion de faire participer les gens, leur faire toucher du bout du doigt ces valeurs là. Leur donner envie, en mettant un peu d'eux-même dans les projets, de défendre cette idée de web ouvert.



***Le web ouvert n'est pas un luxe.***



**Henrik Moltke** : On essayer montrer que ça a un a sens de participer, que ça change les choses. Avec Mozilla, on s'adresse surtout aux développeurs et aux geeks. Avec Drumbeat, on essaie de s'ouvrir à des profils plus littéraires : enseignants, artistes, journalistes etc. Les gens qui viennent aux événements connaissent souvent déjà les **Creative Commons** ou Wikipédia, mais ne savent pas forcément comment le web peut rester libre.

## QUELS TYPES DE PROJETS AIDEZ-VOUS ET COMMENT ?

NM : Il y a des projets éducatifs, comme **p2pUniversity**, une alternative au cadre institutionnel de l'éducation. Il s'agit de cours en ligne gratuits pour tout le monde. Par exemple, Joi Ito [CEO de Creative Commons nldr ] y a donné **un cours sur le journalisme**. A Toronto, **Crisis Commons** utilise le logiciel Open Street Map pour voir comment se

développe une crise et comment aider. Il y a aussi le projet **Universal Subtitles** de sous-titrage universel collaboratif. Et **WebMadeMovies**, un projet d'openvideo pour monter un documentaire collaboratif sur le web ouvert, avec un système de méta-données. C'est un peu un laboratoire pour les nouvelles technologies comme html5. Cela peut aussi toucher le social-networking avec des alternatives aux projets clos tel Facebook.

Quand un projet entre **sur le site**, le défi est de faire commencer la participation. Si on voit que les gens sont motivés, on lui donne plus de visibilité. Ensuite, s'il est bien développé, formulé, qu'il a un but concret, on donne de l'argent. Entre 5.000 et 50.000 dollars. Le plus important n'est pas l'argent, mais de faire le pont entre les communautés qui participent à un projet.

## COMMENT VOYEZ-VOUS ÉVOLUER CES VALEURS DE WEB OUVERT, PARTICIPATIF, ETC. ?

**TN** : Je ne sais pas si le web ouvert a gagné ou perdu. Déjà il faut que la bataille continue. Il ne faut pas baisser la garde. Car tout le monde est au boulot pour contrôler l'utilisateur. Les gouvernements qui ont fini par mal comprendre ce qu'était Internet, et font des lois qui ne vont pas souvent dans la bonne direction. Les sociétés qui vont s'appropriier les logiciels libres pour faire des choses qui les rendent paradoxalement moins libres. Il a plusieurs fronts dans cette guerre, et le champ de bataille évolue constamment.

Parfois il y a des bonnes nouvelles, parfois des mauvaises. Par exemple, l'annonce récente de **WebM**, ex-**VP8**, est une victoire importante. Le fait que le code ait été libéré et d'avoir une alternative au **h264**, c'est génial ! On a bu le champagne ce soir là ! On ne peut que se féliciter d'avoir un format vidéo ouvert aussi libre que l'html. Mais la bataille n'est pas terminée, maintenant il va falloir libérer ce standard.



***Tout le monde est au boulot pour contrôler l'utilisateur***



## ET DE L'AUTRE CÔTÉ...

**TN** : Il y a toujours des épées de Damoclès avec les brevets logiciels en Europe, des lois crétiens, etc. Il y a du pain sur la planche pour les décennies à venir. Les gouvernements vont mettre des années à accepter Internet. Les grandes manœuvres sur les médias français montrent à quel point il est important de contrôler l'information, et Internet aussi. Il y a également les entreprises. Aujourd'hui, 1,2 milliards de gens, donc les plus riches de la planète, sont connectés. En les influençant via le logiciel ou le service, ça peut être très lucratif. Les intérêts commerciaux sont tels que certaines entreprises ont plus d'intérêt à contrôler l'utilisateur qu'à lui donner la liberté. Ce qui ne veut pas dire que le commerce, le web commerçant, est mal. Chez Mozilla, on est persuadé qu'il faut qu'il y ait les deux. Après on pense que la partie non-commerciale n'a pas assez de place, et notre vocation est de la soutenir.

Les données, la vie privée sont une monnaie d'échanges, et ça moins d'1% de la population l'a compris. Facebook peut être monstrueux. Des gens se font virer de Facebook, c'est-à-dire qu'ils perdent leur graph social, leur équivalent d'e-mail, leurs documents, tout. Et sans justice. Récemment au Maroc, un type a fait un groupe pour que, dans leurs cours, les professeurs de science respectent la laïcité. Des gens lui sont tombés dessus, et le groupe a été viré, le compte du fondateur supprimé. Il n'y a pas de vraie justice ! Pas un jury qui décide si c'est vrai ou faux. Juste un gars aux États-Unis ou en Inde qui fait «*oula, il y a eu beaucoup de signalements pour ce truc là. Je supprime*».

Ça montre bien qu'il y a énormément d'éducation à faire. Mais les gens s'en foutent de l'éducation. Il y a donc deux manières de l'influencer. Mettre un produit comme Firefox, où ces valeurs ont structuré le produit, dans autant de mains possibles. Il exsude ses valeurs et les gens en bénéficient. Car le code influence l'utilisateur, et ça aussi peu l'ont compris. Du coup, les concurrents sont obligés de s'aligner. Par exemple Safari qui permet le choix du moteur de recherche ou Microsoft qui se met aux standards du **W3C**. Donc, indirectement, d'autres en bénéficient. Puis il y a Drumbeat, un genre d'éducation déguisée. Faire vivre,

s'imprégner de ces valeurs. Et c'est infiniment plus puissant que de prêcher dans le désert.



**Facebook : Il n'y a pas de vraie justice !**



## MOZILLA EST LONGTEMPS RESTÉE ÉLOIGNÉE DES DÉBATS «POLITIQUES» AUTOUR D'INTERNET. QU'EN EST-IL ?

**TN** : Cela est lié à l'évolution du marché des navigateurs. Pendant longtemps on s'est auto-censuré en mettant toute notre énergie à simplement faire un meilleur produit. Face à un Microsoft immobile, ça suffisait. Aujourd'hui ce marché est reparti, il y a plein de concurrents (Google, Microsoft, Apple, Opera, etc.) et on s'en félicite. Mais, du coup, qu'est ce qui fait qu'on est différent? Pourquoi on fait ça ? Pourquoi on a monté Mozilla ? Il y a le produit, mais il y a autre chose. Ça n'est pas une question d'argent, mais une vision politique de la vie de la cité numérique. Mais le terme "politique" est galvaudé, on a du mal à l'assumer. Et je ne saurais pas placer Mozilla sur l'échiquier politique ou sur un banc de l'Assemblée nationale.

## ET LE FAIT QUE GOOGLE COMMUNIQUE DE PLUS EN PLUS SUR L'OPEN-SOURCE

...

**TN** : Je ne pense pas qu'on a les mêmes motivations. On est en train de découvrir OS Chrome. Os Chrome, pourquoi pas. Mais il y a deux choses qui me défrisent complètement. D'une part qu'il n'y ait pas le choix du navigateur. D'autre part, et c'est vraiment inquiétant, la première chose qu'on doit faire quand on démarre l'ordinateur, c'est s'identifier auprès de Google. Si on ne s'identifie pas, la machine s'éteint. Et là, je pense que... c'est pas comme ça que Mozilla ferait pour dire les choses pudiquement.

## POURQUOI FAIRE CE PROJET SEUL, SANS D'AUTRES ACTEURS DU WEB OUVERT ?

**TN** : C'est l'approche Mozilla héritée du libre : "Release early, release often". On a une idée, on voit comment ça marche, et puis ça fait écho. Nous ont rejoints la **Shuttleworth**, la Participatory Culture Foundation (ce qui font le lecteur **Miro**), la p2pUniversity, le **OneWeDay**. Et je suis sûr qu'on pourrait faire des choses avec l'**Electronic Frontier Foundation** et la **Free Software Foundation**. Il y a des tas de gens avec qui on partage de l'ADN. Et on espère qu'ils vont participer sur la base d'un projet qui les motive. Pas en s'appelant de président à président.

## QUE VA T-IL SE PASSER LE PREMIER JUILLET ?

**HM** : Il y a les projets sur le site, des projets à plus haut niveau comme avec la Knight Foundation ou la **Transmediale** à Berlin, et puis il y a les événements locaux où les gens se rencontrent, travaillent ensemble. On veut que ça soit rigolo, social et pratique. Et n'importe qui peut très facilement faire la même chose à Perpignan ou Nantes. Il y a déjà des outils, et on est en train de développer un "Évènement kit".

**TN** : On veut créer un genre de réseau où les gens apprennent à se connaître, se connectent, s'échangent des idées. Faire catalyseur. Il faut qu'il y ait une excitation. Et ça ne se fait pas par une grande messe, mais une rencontre humaine et horizontale.

—

**Événement Drumbeat – Jeudi 1er juillet 18h-22h**  
**La Cantine; 151 rue Montmartre**  
**Passage des Panoramas, 12, galerie Montmartre Paris, 75002**

—  
Crédit : nitot

### CRASH

le 26 juin 2010 - 18:48 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



« Pendant longtemps on s'est auto-censuré en mettant toute notre énergie à simplement faire un meilleur produit »

*Vous devriez reprendre l'auto-censure chez Mozilla pour nous pondre une version d'un tout autre niveau que la 3.6.4...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### GRAHAM HANOHANO

le 11 novembre 2011 - 1:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Lady Gaga cried for a week once she found out how amazingly well her current album ended up selling. The singer was unable to keep her emotions in check due to the fact she was so overpowered by the wonderful response to her LP 'Born This Way' when it was presented last month.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 3 pings

Les tweets qui mentionnent Tristan Nitot : "Le web ouvert est important comme la démocratie dans la politique" » Article » owni.fr, digital journalism -- Topsy.com le 26 juin 2010 - 12:30

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin, Sir.chamallow [ツ], damien douani, Guillaume Ledit, sabineblanc et des autres. sabineblanc a dit: "@owni: [#owni] Tristan Nitot : "Le web ouvert est important comme la démocratie dans la politique" <http://goo.gl/fb/hWvrO>" [...]

Aux côtés des logiciels libres, le « Web libre » le 1 décembre 2010 - 21:18

[...] Times – <http://tantek.com/2010/281/b1/what-is-the-open-web> , What is the Open Web?, tantek.com - <http://owni.fr/2010/06/26/tristan-nitot-le-web-ouvert-est-important-comme-la-democratie-dans-la-poli...>, Entretien avec Tristan Nitot, président de Mozilla Europe – [...]

» Comment retrouver son compte Facebook désactivé Gilles Pradeau le 1 novembre 2011 - 14:54

[...] on avait été associé, ses messages privés, ses événements. C'est ce que signale Tristan Nitot (Mozilla France) : Facebook peut être monstrueux. Des gens se font virer de Facebook, [...]